

ÉTUDE DE 2009 SUR LE PLATINISME ET
L'AUDIOMOSAÏQUE

Mai 2009

Politique relative à la radio
Direction générale de la radiodiffusion
CRTC

No de catalogue BC92-71/2009F-PDF
ISBN # 978-1-100-92114-3

Table des matières

RÉSUMÉ

1 HISTORIQUE

1.1-Définition du platinisme

1.2-Bref historique du mixage par les DJ

1.3-Évolution du platinisme

1.4-Définition de l'audiomosaïque

1.5-Continuum : chevauchement des définitions de DJ, de platiniste et d'audiomosaïste

1.6-Popularité du platinisme et de l'audiomosaïque

2 CONTEXTE : examens de la politique relative à la radio de campus, 1999-2000

3 SONDAGE 2008

3.1-Méthode

3.2-Résultats : tendances

3.3-Exemples : musique préenregistrée

3.4-Exemples : prestations en direct

4 PORTÉE DU PROBLÈME

4.1-Difficulté liée à l'utilisation du système MAPL pour établir le statut canadien

4.2-Réglementation relative au contenu canadien : platinisme ou audiomosaïque

CONCLUSION

RÉSUMÉ

Le platinisme et l'audiomosaïque sont des formes d'expression de plus en plus répandues dans les stations communautaires et de campus. Le platinisme renvoie à l'utilisation de platines comme instruments de musique, essentiellement pour modifier ou manipuler de la musique enregistrée. L'audiomosaïque s'entend généralement d'extraits de pièces musicales, de fragments de paroles enregistrées, et de « sons ambiants » agencés de façon originale ou inhabituelle. Le présent document décrit les difficultés passées et actuelles touchant la réglementation des nouveaux genres musicaux. On y présente les résultats de l'examen de la programmation de 22 stations communautaires et de campus au Canada.

Étant donné le caractère abstrait, expérimental et hétéroclite de ces programmations, il peut être difficile de les intégrer dans les catégories musicales actuelles du CRTC ainsi que dans le système MAPL actuel lié au contenu canadien.

Le platinisme et l'audiomosaïque reflètent néanmoins la diversité du milieu artistique canadien.

1 HISTORIQUE

Le platinisme, parfois appelé mixage, et l'audiomosaïque sont les formes d'expression musicale les plus récentes. Ces deux genres reposent largement sur l'utilisation de la technologie pour modifier les sons existants ou la musique préenregistrée.

1.1 Définition du platinisme

Le terme « platinisme » a été suggéré en 1995 par DJ Babu (Christo Macias) du groupe Beat Junkies pour décrire une forme avancée de musique sur platine découlant du hip hop et du mixage. En 1996, Christo Macias a présenté la définition suivante de cette forme d'expression musicale :

... Un platiniste est une personne qui utilise les platines non pour faire jouer de la musique, mais pour manipuler le son et créer de la musique¹.

La même année, l'International Turntablism Federation (ITF), qui organise des tournois annuels de platinisme, a présenté une définition semblable :

Platiniste : personne qui utilise une platine comme composante pour faire de la musique ainsi que comme instrument pour jouer littéralement de la musique.²

La différence entre platiniste et DJ crée souvent la confusion. L'art du platinisme comprend le maniement simultané d'au moins deux platines pour créer de *nouvelles* compositions. Il diffère du mixage, dans lequel des pièces musicales sont « mélangées » les unes à la suite des autres.

¹ Christo Macias, tel qu'il est cité dans Madan, Emmanuel. *Music Availability Study for Campus Radio*, 1999 :19 http://web.archive.org/web/20010320065058/http://www.crtc.gc.ca/ENG/Proc_br/NOTICES/1999/1999-30e/study_e.htm

² ITF telle qu'elle est citée dans Madan, Emmanuel. *Music Availability Study for Campus Radio*, 1999 :19

1.2 Bref historique du mixage par les DJ

Un mix de DJ est une séquence de pièces musicales qui crée un flux constant de musique. Jusque dans les années 1970, dans les boîtes de nuit, les DJ faisaient le lien entre les différentes pièces musicales en parlant ou en faisant des plaisanteries. Toutefois, le rôle du DJ a été révolutionné lorsque Francis Grasso, un DJ populaire de la ville de New York, a inventé le calage de disques. Pendant qu'un disque tourne sur une platine, on place un disque en position de départ sur une autre platine maintenue stationnaire. Lorsqu'on libère la deuxième platine, la musique commence immédiatement pour produire une transition synchronisée instantanée entre les deux pièces musicales. Cela crée un mixage continu et uniforme, où la transition d'une pièce musicale à l'autre est fluide.

Le DJ peut également modifier la vitesse et la hauteur tonale des deux enregistrements. Dans les années 1980, au moment où la « club culture » gagne en popularité, de nombreux DJ deviennent plus célèbres que les artistes du disque qu'ils font tourner. Par exemple, un DJ dans une boîte de nuit célèbre pouvait avoir plus d'admirateurs et de groupies que les pièces musicales méconnues qu'ils faisaient tourner. De nombreux DJ ont également commencé à enregistrer des mix de 75 minutes qui sont distribués sur CD.

Bien qu'on ait assisté à des progrès technologiques importants depuis les années 1990, le calage de disques et le recours au réglage de la vitesse font toujours partie intégrante du mixage par les DJ. Le mixage par les DJ constitue la base du platinisme³.

1.3-Évolution du platinisme

Le platinisme suppose l'utilisation des platines comme instrument. Comme le violoniste qui utilise son archet pour créer divers effets musicaux, le platiniste utilise ses mains pour *scratcher* les disques. Le *scratching*, ou lecture de recherche inversée, consiste à faire tourner le disque vers l'avant et vers l'arrière sur la platine pour créer des sections inversées, des scratches avant avec coupure, des boucles et des explosions musicales. Le *scratching* donne de meilleurs résultats si on utilise une console de mixage pour couper et faire une transition progressive entre les deux platines. Le platinisme a maintenant sa propre terminologie et ses propres styles, du *baby scratch*, mouvement saccadé vers l'avant et vers l'arrière, au *crab scratch*, mouvement complexe de l'atténuateur à l'aide de quatre doigts au moment où le disque est *scratché*⁴.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la culture et les techniques du platinisme, consulter l'annexe A

1.4-Définition de l'audiomosaïque

L'audiomosaïque est une pratique artistique diversifiée reposant principalement sur les notions liées au son. Comme de nombreux genres d'art contemporain, l'audiomosaïque est de nature interdisciplinaire et elle peut adopter des formes hybrides. Elle regroupe souvent l'acoustique⁵, la

³ Fulford-Jones, Will. *Mix*. Grove Music Online: Oxford University Press, 2008

⁴ Peel, Ian. *Scratching*. Grove Music Online: Oxford University Press, 2008

⁵ Étude scientifique du son, principalement de sa génération, de sa transmission et de sa réception.

platinisme et l'audiomosaïque ont leurs propres vedettes et leurs propres têtes d'affiche qui attirent des foules importantes.

Les concours et les championnats de platinisme, dont le plus important est le DMC (DJ Mixing Championship) World DJ Championships, ont lieu partout au Canada et dans le monde. Ce championnat est une compétition de DJ qui se déroule dans 19 pays et qui se termine par une finale internationale annuelle à Londres. En 1997, DJ A-Trak (Alain Macklovitch) a été le premier Canadien à gager le DMC World Competition à l'âge de 15 ans. Il a depuis lancé 12 albums⁹. Il existe d'autres compétitions, dont ITF (International Turntablism Federation) Western Hemisphere Scratch Champion, ITF World Champion, Vestax Extravaganza World Champion, et Technics / DMC Team Champion.

Il existe un répertoire croissant d'enregistrements commerciaux offerts sur le marché présentant uniquement des platinistes. Des groupes de musique *dance* actuels, qui se produisent en direct et enregistrent des albums, comptent parfois des platinistes en plus des musiciens traditionnels, comme des percussionnistes et des guitaristes. Par exemple, en 1996, le platiniste canadien Kid Koala (Eric San) a été le premier DJ nord-américain à obtenir un contrat avec la compagnie de disques britannique Ninja Tunes. Depuis, il a lancé quatre albums avec Ninja Tunes et quatre autres avec différentes compagnies de disques. Il a fait la première partie du spectacle des Beastie Boys lors de leur tournée mondiale « Hello Nasty », et il a collaboré et fait des tournées avec des artistes comme Radiohead et Bjork¹⁰.

Bien que les émissions d'audiomosaïque soient moins populaires que les émissions de platinisme, on les présente sur les ondes de certaines stations communautaires et de campus. Comme dans le cas du platinisme, ces émissions présentent des prestations en direct ainsi que du matériel préenregistré.

2 CONTEXTE : examens de la politique relative à la radio de campus, 1999-2000

L'avis public CRTC 1999-30¹¹ propose une politique relative au platinisme et à l'audiomosaïque :

Nouvelles formes d'expression

57. Au cours du processus de consultation, les stations de campus ont soulevé des questions au sujet des nouvelles formes d'expression artistique, comme le *platinisme* et l'*audiomosaïque*. À leur avis, elles devraient être autorisées à inclure ces émissions lorsque ces formes d'expression sont exécutées par un Canadien, aux fins du calcul de la conformité avec la réglementation relative au

⁹ <http://djatrak.com/>

¹⁰ <http://www.ninjatune.net/kidkoala/>

¹¹ Avis public CRTC 1999-30, *Appel d'observations sur un projet de politique relative à la radio de campus*, <http://www.crtc.gc.ca/fra/archive/1999/PB99-30.htm>

contenu canadien.

58. Le Conseil comprend que le *platinisme* renvoie à l'utilisation d'une ou de plusieurs platines pour modifier (par exemple, par des éraillures, des changements de vitesse ou l'ajout d'effets) et combiner des extraits de musique préenregistrée en utilisant la platine comme instrument de musique. Selon certaines parties, les *platinistes* sont des musiciens qui utilisent les platines pour créer des compositions musicales nouvelles et uniques.

59. Le Conseil comprend que l'*audiomosaïque* renvoie à des pièces de programmation dans lesquelles des fragments de bruits, de paroles, de musique et de « sons ambiants » enregistrés (c.-à-d., des sons produits par de la machinerie ou des technologies courantes ou que l'on trouve dans un environnement normal) sont liés de façon originale ou inhabituelle.

60. Le platinisme et l'audiomosaïque existent en dehors du milieu de la radio de campus. Le platinisme existe depuis le milieu des années 1990, mais l'audiomosaïque est née dans les années 1920 et 1930. L'*Étude sur la disponibilité de la musique à la radio de campus* fournit davantage de données sur la définition et l'histoire de ces formes d'expression.

61. Le Conseil reconnaît que le platinisme et l'audiomosaïque peuvent être des formes d'expression qui représentent un pourcentage important de la programmation de certaines stations de campus. On peut affirmer que, comme cette programmation n'est pas généralement diffusée par d'autres stations de radio, sa diffusion par les stations de campus diversifie davantage le système de radiodiffusion. En ce sens, la présentation de ces émissions peut être considérée comme faisant partie du rôle et du mandat des stations de campus.

62. Toutefois à ce stade-ci, le Conseil n'estime pas disposer de suffisamment de renseignements pour déterminer si ces émissions sont admissibles comme canadiennes aux fins de la réglementation relative au contenu canadien. Par exemple, dans le cas de cette forme d'expression, on ne sait pas si l'audiomosaïque, qui se compose surtout de paroles ou de « sons ambiants », pourrait être considérée comme une pièce musicale aux fins de la réglementation relative au contenu canadien. Le Conseil souligne qu'en vertu du *Règlement de 1986 sur la radio* (le *Règlement*), seules les sélections musicales canadiennes sont actuellement comptées dans le calcul de la conformité à la réglementation relative au contenu canadien.

63. Compte tenu de ces préoccupations, le Conseil invite les parties intéressées à répondre aux questions suivantes :

(4) Les émissions produites au cours de périodes d'audiomosaïque sont-elles de la musique? Le cas échéant, dans quelles circonstances une pièce d'audiomosaïque serait-elle admissible comme sélection musicale canadienne? Comment peut-on différencier les émissions de musique des émissions de créations orales?

(5) Les radiodiffuseurs devraient-ils être autorisés à inclure une période de platinisme, exécutée en direct par un Canadien, comme sélection musicale canadienne? Dans l'affirmative, comment faudrait-il définir ces périodes pour pouvoir les différencier d'autres façons de présenter de la musique en direct?

(6) La reconnaissance du platinisme et de l'audiomosaïque comme sélections musicales canadiennes aux fins de la réglementation relative au contenu canadien contribue-t-elle à l'atteinte des objectifs de la *Loi sur la radiodiffusion* (la *Loi*)?

L'avis public CRTC 2000-12¹² présente la politique révisée du Conseil sur la radio de campus et répond aux commentaires reçus au sujet des nouvelles formes d'expression :

Nouvelles formes d'expression

40. Le Conseil a reçu de nombreux commentaires pour et contre la reconnaissance de l'interprète, c'est-à-dire, le platiniste ou l'audiomosaïste, comme un « artiste » aux fins de la définition d'une pièce musicale canadienne en vertu du système « MAPL » (l'article 2.2(2) du *Règlement*). Cependant, aucune des parties n'a été en mesure de suggérer au Conseil la manière de définir ces nouvelles formes d'expression de façon à pouvoir déterminer si elles peuvent être reconnues comme des pièces musicales canadiennes.

41. En conséquence, le Conseil ne reconnaît pas l'interprète, c'est-à-dire le platiniste ou l'audiomosaïste, comme un artiste aux fins de la définition d'une pièce musicale canadienne en vertu du système MAPL. Le Conseil reconnaît toutefois que certaines de ces interprétations contiennent des extraits musicaux distincts qui peuvent constituer un montage conformément au *Règlement* et être reconnues comme des pièces musicales canadiennes en vertu du système MAPL.

42. Conformément à l'article 2 du *Règlement*, un montage est défini comme suit :

Une compilation d'extraits de plusieurs pièces musicales, ayant une durée d'au moins une minute, autre qu'un pot-pourri.

43. L'article 2.2 (11) du *Règlement* prévoit qu'un montage est réputé être une pièce

¹² Avis public CRTC 2000-12, *Politique relative à la radio de campus*, <http://www.crtc.gc.ca/fra/archive/2000/PB2000-12.htm>

musicale canadienne diffusée intégralement, si :

D'une part, la durée totale des extraits de pièces musicales canadiennes de catégorie de teneur 2 compte pour plus de 50 pour cent de la durée totale du montage; [et] d'autre part, la durée totale du montage est d'au moins quatre minutes.

44. Comme le platinisme et l'audiomosaïque sont de nouvelles formes d'expression qui ont des chances de devenir plus populaires à l'avenir, le Conseil suivra les développements dans ce genre d'expression et il reverra sa démarche au besoin.

3 SONDAGE 2008

3.1 Méthode :

L'ANREC a envoyé un courriel à tous ses membres leur demandant des renseignements sur leurs émissions de platinisme et d'audiomosaïque. On a demandé aux stations de présenter les émissions qui comprennent du platinisme ou de l'audiomosaïque, ou les deux. On a demandé aux stations de répondre aux questions suivantes :

1. Votre station présente-t-elle des émissions consacrées au platinisme ou à l'audiomosaïque (prière de faire la distinction).
2. Dans l'affirmative, indiquer le titre de l'émission, le jour et l'heure de diffusion et une courte description (prière d'indiquer la distinction entre les genres).
3. Votre station présente-t-elle des émissions qui comprennent du platinisme ou de l'audiomosaïque?
4. Dans l'affirmative, indiquer le titre de l'émission, le jour et l'heure de diffusion et une courte description (prière d'indiquer la distinction entre les genres).

Neuf stations ont répondu à la demande, et les renseignements ont été transmis au personnel du CRTC.

Le personnel du CRTC a communiqué directement avec les stations communautaires et de campus qui n'avaient pas répondu à la demande de l'ANREC, mais dont l'horaire des émissions laissait croire qu'elles présentaient des émissions de platinisme ou d'audiomosaïque. L'horaire des émissions a été obtenu à partir d'Internet, et on a communiqué par téléphone avec les stations.

On a envoyé une lettre officielle à toutes les stations qui ont répondu à la demande de l'ANREC ou avec lesquelles le personnel du CRTC avait communiqué par téléphone. La lettre exprimait l'intérêt de recevoir des renseignements sur les émissions dans le cadre desquelles on présente du matériel en direct et préenregistré ainsi que les émissions dans le cadre desquelles on utilise de la musique de manière inhabituelle, peu importe la durée pour laquelle cette musique est présentée. On a également demandé aux stations de présenter la liste des pièces musicales des émissions.

En tout, 22 stations ont répondu et 99 émissions ont été présentées.

Le personnel du CRTC a écouté attentivement l'ensemble du matériel présenté en notant les tendances et les similitudes.

3.2 Résultats : tendances

Bien que le contenu des émissions varie grandement d'une station à l'autre et d'une émission à l'autre, on a dégagé les catégories suivantes :

1.) Platinisme dans le cadre d'émissions de musique urbaine hip-hop

-émissions ayant recours au platinisme reposant sur le *sampling*, le *scratching* et les effets sonores.

2.) Platinisme dans le cadre d'émissions de musique *techno*, *house* et *dance*

-émissions ayant recours au mixage et au platinisme reposant sur le *sampling*.

3.) Platinisme comme faisant partie de l'audiomosaïque en général.

-émissions ayant recours au platinisme comme moyen de créer des sons nouveaux et inhabituels avec ou sans musique, et comprenant également des émissions expérimentales de musique non traditionnelle.

Chacune de ces catégories comprend deux sous-catégories :

1.) Émissions présentant du matériel préenregistré

-musique de platinistes et d'audiomosaïstes ayant lancé des albums

2.) Émissions présentant des prestations en direct

-émissions dans le cadre desquelles on manie en direct des platines et du matériel de sonorisation (prestations en direct)

Parmi les 22 stations qui ont présenté des émissions, 18 présentaient des émissions consacrées précisément au platinisme et à l'audiomosaïque préenregistré.

3.3 Exemples d'émissions utilisant des sélections musicales préenregistrées :

CFRC- Kingston

Speaking in Scratch (description fournie par l'animateur) :

Speaking in Scratch s'inspire des fondateurs du platinisme comme Invisible Scratch Pickles, Dj Qbert, Mixmaster Mike, Dj Shadow et Cut Chemist; c'est ce que j'utilise comme point de départ. Je fais tourner beaucoup de *scratching* et de jonglage des rythmes, je tente de faire tourner de nouveaux DJ émergents, et je me concentre sur les artistes locaux et canadiens (habituellement, cela finit par englober le hip-hop en général). J'examine les DMC récents et passés et d'autres compétitions de DJ pour dénicher certains de ces artistes. En général, je fais tourner beaucoup de musique dans le cadre de mon émission, accompagnée de courts commentaires sur les artistes, des renseignements sur leur histoire, des entrevues, etc. Les artistes que je présente comprennent notamment : Kid Koala, Dj A Trak, Dj T-Rock, Dj Cam, Dj Faust, Dj Babu, The Allies, Scatch Perverts, X-men, etc.

CILU-Thunder Bay

Frequency (description fournie par l'animateur) :

Mon émission est une émission de musique électronique et de musique *dance* dans le cadre de laquelle je présente de nombreuses sélections remixées (par exemple Sarah McLachlan - I Love You - BT Mix, Kylie Minogue -Slow - Chemical Brothers Remix.)

3.4 Exemples d'émissions en direct :

CFRU-Guelph

Mannlicher Carcano (description fournie par l'animateur) :

Cette émission, d'une durée d'une heure, présente de la musique improvisée en provenance d'au moins trois endroits. L'animateur est à la station CFRU, mais les artistes sont à San Francisco (nous communiquons avec l'artiste au moyen d'un hybride téléphonique) et à la station Trent (que nous recevons en continu). La personne qui se trouve à Peterborough reçoit la diffusion en continu de CFRU en ligne, et la personne qui se trouve à Guelph ajoute ce qu'elle reçoit en continu de Peterborough, ce qui crée un retard de deux minutes. C'est une émission absolument endiablée, mais parfois tout fonctionne très bien. La personne qui se trouve à San Francisco crée souvent un fond musical qui passe de Guelph à Peterborough et vice-versa pour créer un son encore plus déchaîné. La personne qui se trouve à Guelph s'amuse avec différents instruments de fortune et contrôle le niveau sonore de tous les collaborateurs. Elle s'amuse également avec quelques vinyles et des sons nouvellement créés. Des invités sont souvent présents en studio. Tout est permis. Son endiablé accompagné à l'occasion d'éclairs de génie. On peut consulter les émissions diffusées à l'adresse : www.cfru.ca

CFRC-Kingston

The Night Wounds Time (description fournie par l'animateur) :

Cette émission est une émission de musique expérimentale présentant une large gamme de styles (comme rock progressif, post-rock, avant-garde jazz, composition moderne, électro-acoustique). On y diffuse régulièrement des pièces musicales d'audiomosaïque généralement en provenance de la scène électro-acoustique.

CJSF-Burnaby

Sleizure (description fournie par l'animateur) :

Sleizure se définit comme suit : « Un ensemble très différent de musique électronique existe au-delà de ce qu'on peut généralement entendre à l'heure actuelle dans les boîtes de nuit et dans le cadre des événements nocturnes. Nous invitons ceux et celles qui sont à la recherche d'une musique plus dure, plus bizarre et plus expérimentale à écouter SLEIZURE. Résultant du mariage de trois éléments, Sleaze, Seizure et Leisure, SLEIZURE vous présente des sons plus agressifs en provenance du monde et de transmissions interstellaires enregistrées. Élaborée en direct du studio par Gene Eric au moyen d'une combinaison de platines, d'échantillonneurs, de lecteurs CD et de synthétiseurs, cette émission se distingue de tout ce qui se fait en ville. »
(<http://www.sleizure.ca>)

NOTA : Dans le cas du matériel préenregistré, toutes les stations ayant répondu au questionnaire ont indiqué le nom des platinistes ou des audiomosaïstes sur la liste des pièces musicales fournies. Toutefois, dans le cas des prestations en direct, 20 des 22 stations ont été incapables de fournir une liste des pièces musicales et ne connaissaient pas clairement la façon d'inscrire le nom de l'artiste.

4 PORTÉE DU PROBLÈME

4.1 Difficulté liée à l'utilisation du système MAPL pour établir le statut canadien :

Il est difficile d'appliquer les critères du système MAPL au platinisme et à l'audiomosaïque en raison du mérite artistique et des droits d'auteur.

M (musique) — la musique doit être composée entièrement par un Canadien.

Dans le cas du platinisme et de l'audiomosaïque, on utilise des extraits musicaux et des sons existants pour créer de nouvelles orchestrations. L'extrait musical est parfois reconnaissable, parfois il ne l'est pas.

A (artiste interprète) --- la musique ou les paroles sont interprétées principalement par un Canadien.

Dans le cas du platinisme, on utilise uniquement des platines comme instruments. Pour la diffusion en direct ou une prestation de platinisme, la démarcation entre l'artiste et le DJ devient souvent très mince. Cette question soulève également des préoccupations en matière de droits d'auteur. Par exemple, les artistes ont du mal à accepter une règle voulant qu'ils ne soient plus considérés comme les créateurs ou les artistes de leurs propres enregistrements lorsque les enregistrements en question sont diffusés ou modifiés en direct par un platiniste.

Comme il a été noté dans la section CONTEXTE, le terme « montage » désigne :

Une compilation d'extraits de plusieurs sélections musicales, ayant une durée d'au moins une minute, autre qu'un pot-pourri.

Le platinisme et l'audiomosaïque sont plus complexes qu'un montage, qui est essentiellement un mixage réalisé par un DJ, parce qu'ils contiennent un élément de composition où les sons sont réorganisés comme les notes sur une partition.

P (production) — la pièce musicale est une prestation en direct qui est :

(i) soit enregistrée en entier au Canada;

(i) soit interprétée en entier au Canada et diffusée en direct au Canada.

Si le platiniste est reconnu comme artiste ou interprète, la production peut être jugée canadienne.

L (paroles lyriques) --- les paroles sont écrites entièrement par un Canadien.

Dans le cas du platinisme, il est parfois possible de reconnaître les refrains accrocheurs. Toutefois, ces refrains sont utilisés à des fins de composition; on les utilise le plus souvent à des fins de mise en évidence, comme une cadence à la fin d'une phrase musicale.

Les limites sur le plan artistique entre le platinisme et l'audiomosaïque sont souvent floues. Parfois, les extraits musicaux peuvent être complètement modifiés et ainsi impossibles à reconnaître, par contre, on peut parfois reconnaître les extraits.

Selon Ellen Waterman, professeure adjointe en études culturelles à l'Université Trent :

L'audiomosaïque peut regrouper les mêmes ingrédients que la musique, comme la forme, le rythme, le timbre, la répétition, la structure et la dynamique, mais comme il comprend tous les sons qui ne font généralement pas partie de la musique, il dépasse la musique. En termes simples, l'audiomosaïque est une réponse esthétique au son, une définition qui comprendrait la musique, mais qui dépasse les conventions musicales. Ce sont ces conventions musicales qui ont été longtemps remises en question par différents penseurs comme John Cage, Murray Schafer, Edgar Varese et Kurt Schwitters. On ne devrait pas concevoir la question sur le plan des qualités musicales ou non musicales de l'audiomosaïque, mais sur le plan de son statut en tant qu'art canadien. Si on doit faire une distinction, on devrait parler de radio d'information par rapport à radio créative¹³.

4.2 Réglementation relative au contenu canadien : platinisme ou audiomosaïque

Depuis la publication de l'avis public CRTC 2000-12, la popularité du platinisme et de l'audiomosaïque affiche une croissance marquée. Grâce aux innovations technologiques et à l'accessibilité croissante de la technologie à la maison, les platinistes et les audiomosaïstes peuvent créer de nouvelles œuvres dans le confort de leur foyer.

Le platinisme et l'audiomosaïque laissent leur marque sur la scène musicale canadienne. Des platinistes canadiens comme Kid Kola et DJ A-Trak ont acquis une renommée internationale tant auprès des représentants de l'industrie que des passionnés de la musique.

Ce nouveau type d'expression est également reconnu par les établissements d'enseignement supérieur : l'Université Concordia (Montréal) a élargi son programme de musique pour y ajouter l'électroacoustique, et la définition des termes platinisme (*turntablism*) et audiomosaïque (*audio art*) figure maintenant dans le Groove Music Dictionary.

Le Conseil des Arts du Canada reconnaît le platinisme et l'audiomosaïque comme une catégorie légitime d'expression artistique. Son *Programme d'aide à la musique nouvelle* est consacré au développement de la musique nouvelle, et vise à soutenir l'innovation et la prise de risque. Parmi les formes de musique nouvelle les plus courantes, on trouve notamment celles qui suivent :

- contemporaine
- actuelle
- improvisée
- électroacoustique
- électronique
- art sonore/art audio
- installation sonore
- art radiophonique

¹³ Ellen Waterman, Université Trent, intervention sur les ondes de CFFF-FM, 2000.

-paysage sonore
-art sur tourne-disque¹⁴

Bien que ces nouvelles formes d'expression soient essentiellement propres à la radio communautaire et de campus, elles favorisent l'atteinte des objectifs de la *Loi* et contribuent à diversifier le paysage artistique canadien.

Ces genres d'émissions sont conformes au mandat des stations communautaires et de campus, qui consiste à offrir une programmation alternative et innovatrice, à favoriser le développement et la promotion des projets mis de l'avant par les talents canadiens, à encourager la diversité au sein du secteur et du milieu de la radiodiffusion, et à permettre de nouvelles incursions sur le nouveau territoire de la radiodiffusion.

CONCLUSION

Une façon de résoudre le problème serait que le Conseil envisage l'adoption d'une définition de la programmation expérimentale, comme la suivante :

Catégorie 36 regroupant l'ensemble de la musique expérimentale

36 (Expérimentale) : cette catégorie désigne les utilisations originales et non traditionnelles des instruments et du matériel de sonorisation classiques pour créer de nouveaux sons, ainsi que l'orchestration de ces sons. Elle comprend l'audiomosaïque, le platinisme, la musique actuelle, l'électroacoustique et l'écologie sonore. Elle ne comprend pas le *spinning* ou le *beat mixing*, où la modification des plages préenregistrées se limite au mixage de quelques pièces ou extraits.

Au moment d'établir les exigences relatives au système de désignation MAPL, l'exigence relative à l'artiste peut être remplie si le platiniste ou l'audiomosaïste est canadien.

¹⁴<http://www.canadacouncil.ca/grants/music/qb127228040277031250.htm>

Annexe A

Spin Science: Online Turntable Music Resource

DMC Technics DJ World Championships

Turtablism: Beat Juggling and Scratching Videos

Skratchworx: DJ Technology News and Reviews

A duet between a turntablist and violinist

Turtablism: Listen to DJs using Turtablism Techniques

Bibliographie

Fulford-Jones, Will. *Mix*. Grove Music Online: Oxford University Press, 2008

Peel, Ian. *Scratching*. Grove Music Online: Oxford University Press, 2008

Madan, Emmanuel. *Music Availability Study for Campus Radio*, 1999:19

http://web.archive.org/web/20010320065058/http://www.crtc.gc.ca/ENG/Proc_br/NOTI_CES/1999/1999-30e/study_e.htm

DJ A-Trak, <http://djatrak.com/>

Kid Koala, <http://www.ninjatune.net/kidkoala/>

Conseil des Arts du Canada, *New Music Grant* (Subvention pour la musique nouvelle),
<http://www.canadacouncil.ca/subventions/musique/qb127228040277031250.htm>

Avis public CRTC 1999-30, *Appel d'observations sur un projet de politique relative à la radio de campus*, <http://www.crtc.gc.ca/fra/archive/1999/PB99-30.htm>

Avis public CRTC 2000-12, *Politique relative à la radio de campus*,
<http://www.crtc.gc.ca/fra/archive/2000/PB2000-12.htm>